

VIENNE

L'hôpital se dote d'un nouveau scanner spectral

En dehors de Lyon, le centre hospitalier Lucien-Hussel est le premier établissement du quart sud-est de la France à s'équiper de cet appareil qui facilite les diagnostics.

À l'heure où les hôpitaux souffrent des pénuries de personnels et des manques de moyens, il y a quand même du positif du côté de Vienne. Le centre hospitalier Lucien-Hussel vient de se doter d'un tout nouveau scanner spectral.

L'IQon Spectral CT, conçu par la société Philips, constitue une petite révolution dans le milieu de l'imagerie médicale : « Cette technologie améliore les contrastes, explique le Dr Hampar Kayayan, chef du service dans l'établissement viennois. On voit des choses qu'on ne voyait pas avant. Cela nous donne plus d'informations et donc plus de confiance en notre diagnostic. Et cela évite les examens complémentaires. »

Moins d'exposition aux rayons

Autre très gros avantage du scanner spectral : il réduit l'exposition des patients aux rayons X jusqu'à 50 %, car il



Le nouveau scanner spectral a été inauguré ce mercredi 25 mai. Photo Le DL/C.Le.

nécessite moins d'injections de produits de contraste (produits iodés). « Cela nous permet de traiter les patients en insuffisance rénale ou les personnes âgées avec des veines fragiles qui, jusqu'à présent, toléraient mal ces examens », souligne le Dr Kayayan.

Le nouvel appareil permet d'examiner tout le corps, y compris le cœur. Ses outils d'intelligence artificielle aident, entre autres, les manipulateurs à un meilleur centrage anatomique de

l'examen, avec un repérage automatique des organes.

Un investissement de 1,2 million d'euros

Par ailleurs, une plateforme informatique de visualisation collecte les images émanant de plusieurs sources (IRM, scanner) et peut les partager avec différents établissements médicaux. « Cela permet le télédiagnostic et le bon suivi des patients. »

L'acquisition du nouveau

scanner spectral, sur lequel l'établissement travaille depuis plus de deux ans, a tout de même un désagrément : son coût. « C'est un investissement de 1,2 million d'euros », indique Christian Dublé. Deux fois plus qu'un scanner classique, selon la société Philips. « Mais le territoire le mérite, poursuit le directeur. Cela a un impact très positif pour l'accès aux soins et la qualité de prise en charge des patients. »

L'hôpital viennois est pour

l'instant le seul établissement du quart sud-est de la France à en avoir un, à l'exception des Hospices civils de Lyon.

L'appareil est installé dans un nouveau local aménagé au rez-de-chaussée du bâtiment principal viennois afin de séparer les flux de patients : les consultations externes, d'un côté, et les urgences/patients hospitalisés, de l'autre.

Besoin d'un deuxième appareil

En 2021, 17 700 patients ont passé un scanner au centre hospitalier de Vienne. Le nouvel appareil ayant remplacé l'ancien scanner classique, l'hôpital n'est toujours doté que d'un seul outil. « Cela ne suffit pas, regrette le Dr Kayayan. On aimerait avoir un deuxième scanner* dans un futur proche pour répondre aux besoins. D'autant que tous les patients ne nécessitent pas le spectral. »

Le service d'imagerie a également pour projet de changer d'IRM pour avoir un appareil plus performant : « On espère que ce sera le cas avant la fin de l'année. »

Clémence LENA

*L'autorisation d'implanter un scanner ou une IRM dans un établissement dépend de l'Agence régionale de santé.